

apparu parmi une portée d'argentés sur une renardière de Norvège. Ce renard attira l'attention des principaux vulpiculteurs de la Norvège, qui s'étaient spécialisés dans la production d'animaux cent pour cent argenté très pâle. Avec le temps, un nombre restreint de vulpiculteurs norvégiens parvinrent à produire quelques-uns de ces renards nouveau genre. Ils se distinguent par la blancheur de leur museau, de leur cou, de leur gorge et leurs griffes, par leur sous-fourrure très légère et l'absence de tout pigment noir (lequel a été remplacé par un pigment gris bleu) dans la fourrure de garde.

Les principaux producteurs furent persuadés de ne vendre que quelques spécimens de première qualité de cette nouvelle variété qu'on nomma "platine" pour la distinguer du renard argenté. Ces renards platine, comme on les appelle au Canada, firent fortune à leurs débuts. En 1938 un acheteur de l'Amérique du Sud, se rendant compte de la valeur publicitaire de son achat, se porta acquéreur de peaux au prix très élevé de \$350 la pièce, ce qui attira immédiatement l'attention des deux continents sur ces renards platine. En janvier 1940, à New-York, 400 peaux de renard platine furent vendus à l'enchère au prix moyen de \$548 la peau; le prix maximum pour une peau fut de \$11,000 et le prix le plus bas, de \$250.

Les bons prix payés pour ces peaux eurent pour effet immédiat de faire grimper la valeur des reproducteurs de ce type d'animaux. Règle générale, lorsqu'un mâle platine a été accouplé avec une renarde argenté, environ la moitié des renardeaux d'une portée sont argenté et la moitié sont platine.

Le grand intérêt soulevé à l'endroit de ce nouveau type de renard et les prix élevés payés pour les sujets destinés à la reproduction et pour les peaux mettent naturellement à prime les renardeaux montrant les caractéristiques du renard platine. Cependant, les prix ont maintenant une tendance à décliner par suite de l'augmentation de la production.

Le fait que les peaux de renard platine sont plus susceptibles d'être imitées que celles de renard argenté est de quelque importance. En fait, personne n'a encore réussi à produire une imitation satisfaisante d'une bonne peau de renard argenté, tandis que les peaux de renard blanc sont de plus en plus utilisées par les teinturiers pour créer des imitations assez bonnes de la variété platine.

En outre du renard argenté et du renard platine, l'élevage d'autres types comme l'argenté platine, le tacheté de blanc, le platine perlé, le croisé et le bleu grandit en importance.

L'expansion rapide des approvisionnements mondiaux de peaux de renard argenté, attribuable au développement de la vulpiculture, est tellement connue qu'il n'est pas nécessaire d'en répéter les détails. Il suffit de mentionner qu'avant la première grande guerre environ 2,000 peaux étaient disponibles pour le marché mondial, tandis que les chiffres de 1939-40, pour autant qu'ils sont connus, se placent à 1,280,000 et se répartissent comme suit:—

Pays	Peaux	
	1938-39 nombre	1939-40 nombre
Norvège.....	400,000	550,000
Suède.....	110,000	160,000
Finlande.....	25,000	35,000
Canada.....	320,000	260,000
Etats-Unis.....	175,000	275,000
<b>TOTAUX.....</b>	<b>1,030,000</b>	<b>1,280,000</b>